

Pôle communication
Tél. : 24 66 40

Lundi 10 octobre 2016

DOSSIER DE PRESSE

3^e Journée internationale de la femme rurale « Femmes rurales : Consomm'Actrices du développement pour le changement »

3^e édition de la Journée Mondiale de la Femme Rurale

FEMMES RURALES
Consomm'Actrices du développement pour le changement

Gratuit au public

6^e édition du Grand Marché des Femmes du Pays

Forums
Échanges
Animations
Expositions
Visites Guidées

Démonstrations :
Vannerie et artisanat
Art culinaire
Défilé de mode

Samedi 15 octobre 2016 de 8 h 30 à 18 h 00
Au Centre Culturel Tjibaou

Contacts :
Direction de la Culture de la Condition Féminine et de la Citoyenneté (DCCFC-NC)
Tél : 47 20 64 E-mail : dccfc@gouv.nc
GSM : 75 24 50

Conception graphique: Warrin Canada (GSM : 98 15 79)

 www.gouv.nc



La 3^e édition de la Journée internationale de la femme rurale en Nouvelle-Calédonie est organisée par le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, en partenariat avec l'association Femmes Entraide Économique et Solidaire (FEES) et le centre culturel Tjibaou, où la manifestation se tiendra le samedi 15 octobre. Mme Déwé Gorodey, membre du gouvernement en charge notamment de la culture et de la condition féminine, prononcera le discours d'ouverture de cette manifestation, en présence de personnalités du Pays. Au programme : un Grand Marché des Femmes du Pays (près de 60 stands sont attendus), des démonstrations de savoir-faire traditionnels et des espaces d'information et d'échange dédiés aux femmes rurales.

Femmes rurales, Consomm'Actrices du développement pour le changement

La 3^e édition de la Journée internationale de la femme rurale a pour objectif d'illustrer et de valoriser la manière dont les femmes rurales contribuent au développement économique, social et culturel du territoire dans lequel elles vivent.

Lors des tournées d'informations menées par la Banque de l'Économie Solidaire des Femmes (BESF), les femmes rurales ont témoigné de leur volonté de s'investir et de s'engager dans des projets. Plusieurs freins ont toutefois été identifiés, notamment sur les démarches à suivre et les moyens financiers à mobiliser lors de la mise en œuvre des projets. L'organisation de la 3^e édition de la Journée internationale de la femme rurale a vocation notamment à répondre à une partie de ces besoins.

Cette journée poursuit ainsi plusieurs buts :

- Offrir un nouveau lieu, autre que les marchés habituels, pour pouvoir écouler les produits et valoriser les savoir-faire des femmes rurales ;
- créer un espace d'échange et de partage de savoir-faire entre femmes rurales pour s'ouvrir à de nouvelles techniques et s'enrichir d'un point de vue culturel et social,
- créer un espace d'information sur les droits des femmes kanak, afin de faire valoir leur rôle dans la société, combattre les préjugés, et poursuivre le chemin de l'émancipation ;
- débattre et échanger pour trouver des réponses à des problématiques communes et créer un dispositif adapté et duplicable sur tout le territoire.

Les objectifs du secteur de la condition féminine

La politique publique poursuivie par le secteur de la condition féminine du gouvernement vise à donner aux femmes les moyens de réaliser pleinement leurs potentiels de développement et d'améliorer leur bien-être et leur épanouissement. Un de ses objectifs réside dans la recherche d'une plus grande implication des femmes dans le développement économique, ou encore l'amélioration des conditions de vie et du statut des femmes.

Pour la période 2015-2018, afin de répondre aux enjeux en matière d'émancipation, d'autonomisation et de bien-être, le secteur de la condition féminine a défini comme actions prioritaires à mettre en œuvre sur cette période : la promotion des droits des femmes, l'égalité homme-femme dans tous les domaines du développement, ou encore le développement de

l'économie solidaire entre les femmes. Parmi les 25 femmes leaders dont la formation s'est déroulée du 3 au 7 octobre à Pouembout dans la tribu de Ouaté, une partie d'entre elles sont des femmes rurales.

Au programme

Au regard des constats soulevés précédemment et des axes prioritaires de travail du secteur de la condition féminine au gouvernement, cette journée proposera :

➤ L'organisation de la 6^e édition du Grand Marché des Femmes du Pays

Cette journée permettra de faire la promotion des produits agricoles et artisanaux des femmes de tout le pays. Elle proposera aussi des ateliers de démonstration des savoir-faire traditionnels animés par les femmes. Ainsi, des stands seront disposés pour accueillir les femmes et leurs produits.

➤ Des stands d'informations

- **Un stand d'information sur les droits des femmes** (au regard de la problématique de l'accès aux droits pour les femmes kanak) ;
- **des stands d'information sur des techniques agricoles** dans le but de donner aux femmes des méthodes de travail qui peuvent leur permettre de développer, voire d'innover. Des associations expertes dans le domaine de l'agriculture seront invitées pour des démonstrations ;
- **des stands d'information d'institutions et d'associations** pour informer les femmes sur les actions, les activités et les programmes mis en place par les institutions.

➤ L'organisation d'un forum avec deux ateliers de discussions

Le forum débutera par le bilan d'activité de l'association Femmes Entraide Économique et Solidaire (FEES) et la présentation de la Banque de l'Economie Solidaire des Femmes (BESF). Une personne ressource du Vanuatu présentera un projet similaire réalisé dans sa famille. Enfin, un temps d'échanges et de questionnements avec le public sera proposé, suivi de l'organisation de deux ateliers de réflexions.

- ✚ **Le premier atelier traitera d'un thème émergent dans l'ensemble des tournées d'information : l'accès au foncier par les femmes pour développer des activités économiques sur terres coutumières.**

Pourquoi ? La plupart des femmes rencontrées qui ont un projet cherchent à le développer dans leur tribu, du fait de la problématique du transport ou de celle de l'hébergement. Toutefois, l'aval des coutumiers est indispensable pour développer des projets sur terres coutumières. Le but de cet atelier consiste à rendre la démarche plus accessible aux femmes, et à recueillir les impressions des

coutumiers et du public sur ce type de projet.

Un exemple de projet : une plantation de pandanus sur terre coutumière

La demande de pandanus est croissante pour tresser des nattes traditionnelles, qui sont en passe de remplacer le *manu* lors des coutumes. Parallèlement, on constate une pénurie de feuilles de pandanus. La réalisation de ce projet permettrait de répondre à la demande et de créer de l'activité au sein des tribus pour les femmes rurales, mais aussi pour les jeunes et les personnes sans activité professionnelle.

✚ Le second atelier dressera un bilan des activités et de la formation citoyenne de la Banque de l'Économie Solidaire des Femmes (BESF) et cherchera à ouvrir de nouvelles perspectives.

- Comment passer d'une phase de sensibilisation à une phase plus opérationnelle ? ;
- comment réaliser un travail de suivi auprès des communes où des groupes solidaires sont déjà implantés en identifiant des problématiques persistantes ou des actions à mettre en place ? ;
- réfléchir sur les outils à développer pour valoriser et faire reconnaître le travail réalisé par les femmes rurales (enquêtes qualitatives par exemple) ;
- réfléchir sur les outils à développer pour aider au financement des projets portés par les femmes, via le développement des activités de la BESF.